

## **PRÉSENTATION DE L'AUTEUR**

Céline Roos a écrit les quelques nouvelles qui suivent entre 2018 et 2019. Sans être autobiographiques, elles s'inspirent un peu de l'expérience de l'auteur.

Céline Roos est née en 1953 à Strasbourg mais elle a aussi vécu en Algérie, dans d'autres villes de France et au Canada dans la province du Québec. Elle a aussi exercé de nombreux métiers et professions. Ses plus longues expériences de travail ont été effectuées dans les domaines du jeu d'échecs et de l'enseignement.

Dans le monde du jeu d'échecs, elle a été une joueuse professionnelle, organisatrice de clubs scolaires et entraîneur de jeunes champions au Canada et en France. Parmi ses succès, elle a remporté pour le Canada une médaille d'or aux Olympiades d'échecs de 1984. Elle a aussi traduit et écrit dans ce domaine échiquéen.

Plus tard, devenue mère, elle s'est réorientée pour être plus sédentaire et a repris les bancs de la faculté d'anglais. Elle a alors réussi le concours du CAPES d'anglais, est devenue professeur des lycées et des collèges et a enseigné pendant 15 ans en France.

Aujourd'hui, elle désire partager ses impressions de vie et elle réalise cette envie en écrivant des nouvelles qui vous plairont, l'espère-t-elle.

## L'ORIENTATION

Lorsque Marc lut les vœux que sa fille Aline avait fait lors de la procédure d'orientation post-bac, il eut un coup au cœur. Elle était mineure, ils avaient encore leur mot à dire, mais sa femme, dont il était séparé, se préoccupait surtout de sa carrière et lui-même ne se sentait plus le droit de décider des études que sa fille ferait.

Parmi d'autres vœux, Aline avait placé la Gendarmerie et la Marine. Imaginer que sa fille puisse vouloir rentrer dans ces types de carrière et porter une arme ? Il en tombait des nues ! Heureusement, il y avait aussi la fac de droit locale et quelques facs de droit en France. Il se dit que si elle commençait déjà à voyager et louer un appartement après le bac, ça allait coûter cher. Bon, elle avait aussi demandé des BTS dans certains lycées de leur ville. Il ne savait pas qu'elle s'intéressait à tout ça. Il se demandait, même pour le droit, comment l'idée lui était venue. Ils n'avaient pas d'avocats ni de juristes dans la famille.

— Tu n'as pas peur que ça ne semble pas cohérent ? L'armée, le droit, la médecine, une école d'art dramatique, des BTS...

— Tu n'y comprends rien, papa ! Ça a changé. Laisse-moi faire, tu veux ? Alors, tu signes ?

Aline, de son côté, en avait assez de la lenteur de son père. Il était bien gentil mais, là, il s'agissait de son avenir et elle était bien assez stressée avec le bac pour devoir expliquer à son père toute la procédure d'orientation et ses choix.

Marc remarqua que certaines lignes du formulaire n'étaient pas remplies. Il le lui fit remarquer.

— Ben, je pensais que tu allais les remplir.

Elle allait presque lui arracher les feuillets d'un geste rageur quand, pris de pitié, il lui dit qu'il allait le faire et qu'elle devait se remettre à ses devoirs et ses leçons. Il se pencha sur la liasse de feuilles.

Aline quitta le salon et monta les quelques marches qui menaient à l'étage. Dans sa chambre, elle alluma sa tablette et vit que Florence était en ligne. Elle lui envoya un petit gif amusant et en reçut un en retour presque immédiatement. Florence l'appela en vidéo et pour le fun, elle lui mit un décor de pieuvre et le visage de Flo se trouva entouré de tentacules roses et orangés.

— Quoi d'neuf ?

— C'est mon père, il me barbe ! Il comprend rien à l'orientation et faut tout lui expliquer.

— T'inquiète. Les miens, c'est pareil. J'te laisse, ma mère est rentrée. On va ensemble faire du shopping.

— Pourquoi tu fais pas comme moi ? Y a des boutiques sur Internet.

— T'occupe. C'est ma mère. Elle tient à aller avec moi.

— Faut pas discuter, quoi. Bye !

Aline passa encore quelques minutes à zapper ses contacts, mais finalement, ça ne la tentait plus de bavarder, alors elle ouvrit son cours de spécialité, la matière qui l'effrayait le plus, même si elle avait des notes correctes. Elle n'était pas trop sûre d'y comprendre quelque chose et elle se disait qu'elle n'aurait peut-être pas au bac la chance qu'elle avait eue jusque-là. Avec son sens du business, sa mère pourrait sûrement l'aider en management et en gestion de l'entreprise, mais elle était occupée. Son père, lui, ne pouvait plus l'aider. Sorti des matières générales, il ne connaissait rien.

Elle regarda l'énoncé du prochain devoir qu'elle avait à faire et se prit à rêver de la vie qu'elle aurait si elle entrait à l'école de cinéma. Elle imaginait comme ce serait cool ! Les gars ne seraient

pas aussi débiles qu'au lycée, ils seraient un peu moins « premier niveau », plus sensibles et artistes. Ce serait trop bien !

Quant à Marc, après avoir consciencieusement rempli certains espaces oubliés, il fit le truc qu'il n'aurait jamais pensé faire un jour : il se mit à lire sur le net des journaux et des forums destinés aux agents de la Défense, aux avocats et juristes. Puis il appela son ex pour en parler, conversation un peu froide et abrupte, puis il se demanda avec qui il pourrait en discuter sans s'engueuler, puis il se dit que lorsque les réponses aux vœux arriveraient, il y aurait peut-être encore moyen d'avoir une influence sur le choix de sa fille. Puis... dur, dur, la vie de parent !